



QUÉBEC SF

no 2



**DOCTOR WHO**  
**LES ANNÉES TENNANT par Lily**

**Matante Valérie & Mononc' Joël - Brenda Lee - Alain Jetté - Mario**



# SOMMAIRE



3 - La Presse en Folie - Matante Valérie & Mononc' Joël



11 - Aquarelles d'Alain Jetté



15- Confessions d'un Voluptueux Festin - Brenda-Lee Leblanc



18- Doctor Who : Les Années Tennant - Lily Faure



23- La Revanche de Mr G. - Mario Giguère

## Boréal 2012

29e congrès de la science-fiction et du fantastique

4 au 6 mai 2012 - Centre Morrin, Québec

Invité d'honneur: Héloïse Côté \* Invité Spécial: Patrick Sénécal



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



BRINS  
D'ÉTERNITÉ

AEMEL  
UQAM

aféa-uqam



Conseil des arts  
et des lettres

Québec

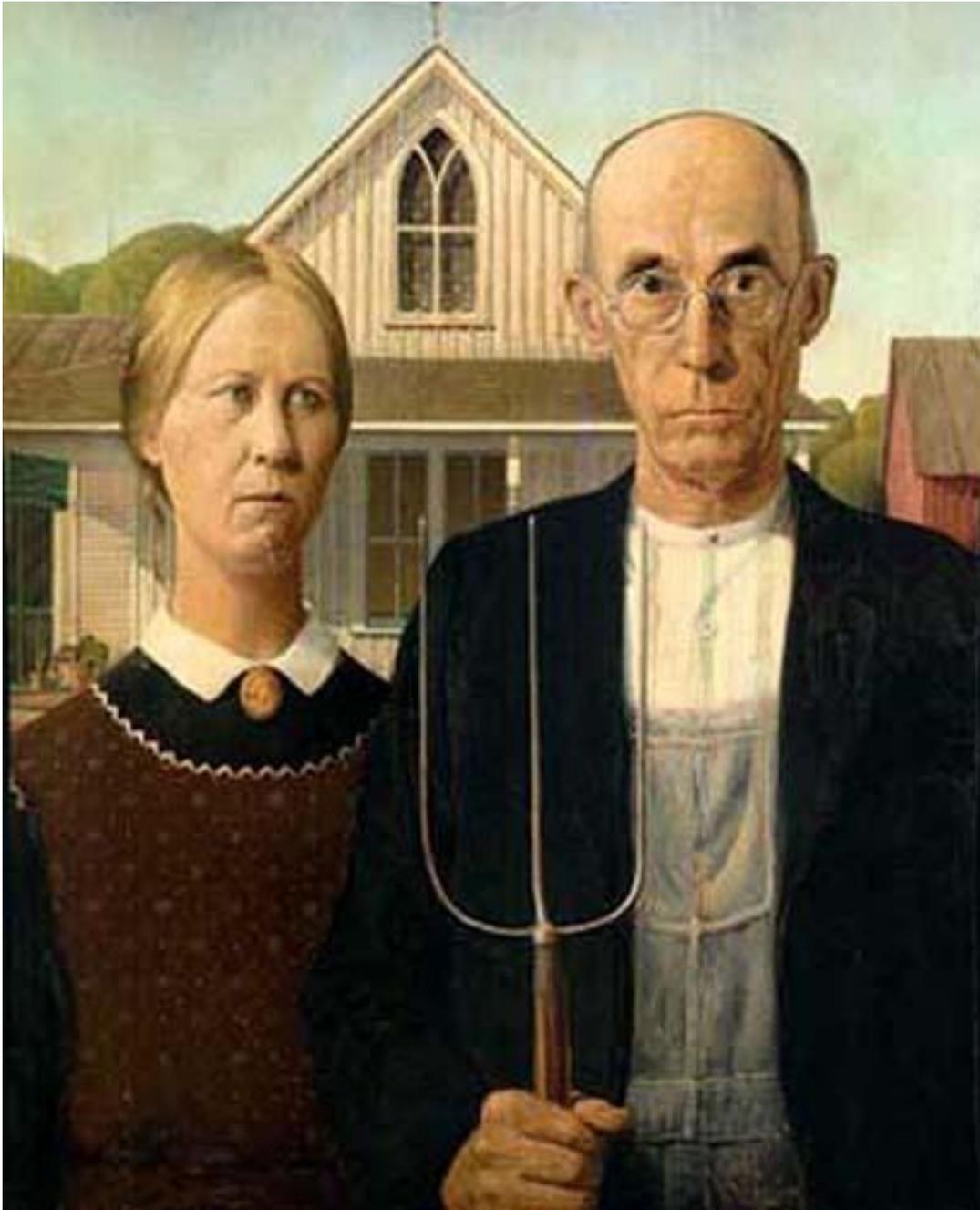
SOLARIS  
Science-fiction et fantastique



Fanzine électronique des membres de Québec SF. Le contenu et les droits respectifs sont redevables aux auteurs. Janvier 2012

**MATANTE VALÉRIE & MONONC' JOËL**

LA PRESSE EN FOLIE de Matante Valérie et Mononc Joël



Matante et Joël



**MATANTE VALÉRIE ET MONONC JOËL VOUS PRÉSENTENT EN EXCLUSIVITÉ LA PREUVE QUE LE NUCLÉAIRE EST DANGEREUX!!!!**

LE NOUVELLISTE | LE MERCREDI 12 OCTOBRE 2011

**CARNAVAL DE GENTILLY**

# Le coup d'envoi à la 43<sup>e</sup> édition

La présidence de l'édition 2011-2012 est confiée à Jean-Guy Simoneau.



PHOTO: MARCEL AUBF

Le célèbre Bonhomme Carnaval de Gentilly en présence du président d Carnaval, Jean-Guy Simoneau, et de son épouse, Denise Simoneau.



**À GAUCHE: LE BONHOMME CARNAVAL DE GENTILLY:** amaigri, anémique, son rictus nous montre à quel point il a de la difficulté à retenir ses intestins irrités par une colite inflammatoire secondaire aux radiations. Il a d'ailleurs besoin en permanence d'au moins deux personnes pour le soutenir.

**À DROITE: LE BONHOMME CARNAVAL DE QUÉBEC:** Pétant de bonne santé et de joie de vivre, il danse et saute partout que ça en est presque fatigant...

**QU'ATTEND LE GOUVERNEMENT POUR INTERVENIR??? FERMONS LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE GENTILLY AU PLUS CRISSE!!!!**

**MATANTE VALÉRIE &  
MONONC' JOËL**

Les voisins du ranch T-Boucly tentant de ramener l'étalon  
Silver Moonlight en cavale...



# MATANTE VALÉRIE & MONONC' JOËL

LA PRESSE EN FOLIE de Matante Valérie et Mononc Joël



Hier matin, les vétérinaires de Saint-Tite ont uni leurs efforts pour effectuer une clinique de vaccination des chow chow de la région.

241 Animaux  
**NOUVELLE ANNONCE**  
**MARIO BOUCHARD**  
 PAYSAGISTE  
 Bran de scie au vrac  
 819 377-8723  
**CARPE DIEM**  
 Centre de ressources Alzheimer  
 1765, boul. Saint-Louis  
 Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7  
 Tél.: 819 376-7063



PHOTO: EMILIE O'CONNOR

**HALLOWEEN**  
 La fête est  
 déjà bien  
 commencée



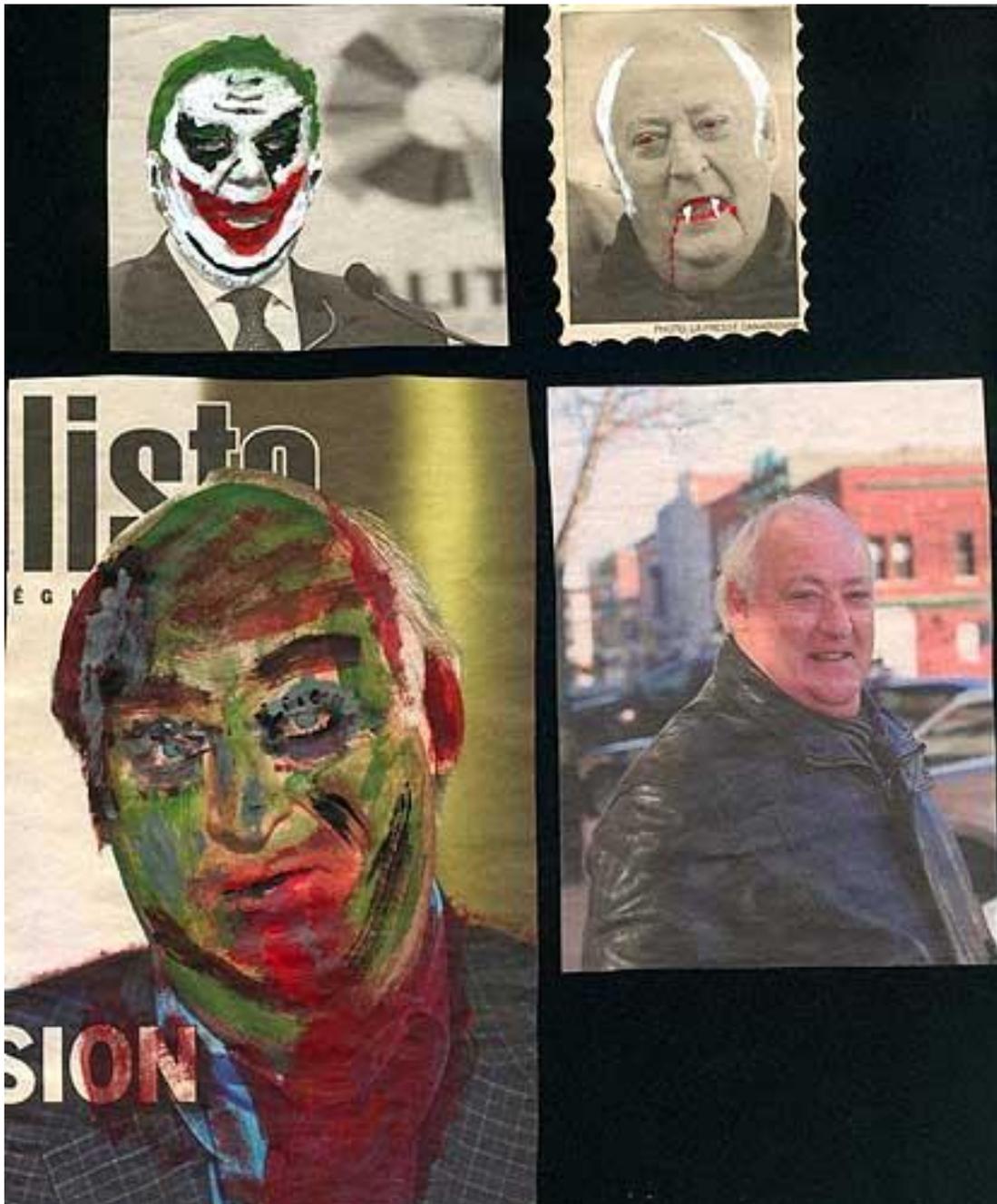
**C'EST BIZARRE**

**L'ours qui n'aimait pas le fast-food**

Dans un restaurant Subway d'une ville de la Colombie-Britannique, la serveuse Rebecca a eu la peur de sa vie en voyant un ours entrer en poussant la porte de sa grosse patte. Une chance qu'elle l'a aperçu un peu à l'avance sur l'écran de surveillance du commerce, car elle a pu ainsi garder son sang-froid. Le gros poilu est tout simplement monté sur le comptoir, reniflant à droite et à gauche, puis en est descendu machinalement, sans rien manger, repartant comme il était venu. Cet ours avait bon goût, sans doute...



**HOMMAGE AUX POLITICIENS DE CHE NOUS QUE MATANTE AIME BEAUCOUP:**



François Legault en joker en haut à gauche. Claude Pinard, député de Champlain. en haut à droite, en vampire. Claude Pinard, toujours député de Champlain, en bas à gauche, en zombie songeur. Claude Pinard, toujours et encore député de Champlain, en bas à droite, au naturel ( je sais, c'est épeurant...)



# VALERIE BEDARD



**LES COWGIRLS S'ATTAQUENT AUX VRAIS PROBLÈMES DE LA SOCIÉTÉ ET S'INDIGNENT!!!!**

**QUE FAIT LE GOUVERNEMENT??? NOUS RÉCLAMONS RIEN DE MOINS QUE L'ARMÉE CONTRE LES MAUDITS COUGUARS À MARDE!!!!**

**BRAVES GENS, INDIGNEZ-VOUS ET VENEZ OCCUPER SAINT-TITE AVEC LES COWGIRLS!!!! ( BIÈRE ET CAFÉ-COGNAC FOURNIS AVEC SPECTACLE-BÉNÉFICE DE DOLLY PARTON TOUS LES SOIRS)**

## Chevaux attaqués par des animaux sauvages



Photo: Sabrina Guastreau

Nathalie  
**BEAULIEU**

Rédactrice en chef, Équilibre

28 juillet et 11 août dernier, à Abestos et Stuckely-Sud, des chevaux ont été attaqués par un couguar. Il y a un témoin d'une des attaques. Surveillance accrue en Estrie, la population est inquiète.

28 septembre, L'Assomption – dans Lanaudière –, des chevaux sont blessés au champ dans la nuit. Morsures et lacérations au cou et aux postérieurs, on présume des coyotes, pas de témoins. Le vétérinaire et l'agent de la faune ne sont pas d'accord, des morsures de chiens et de coyotes sont semblables. On remarque une présence accrue des coyotes dans la région.

30 octobre, Kingsey Falls, une autre attaque de trois chevaux au champ, blessures profondes au dos et égratignures à la croupe. Les agents de conservation ont fait des prélèvements sanguins pour déterminer quel animal a pu attaquer les chevaux: couguar, ours, coyote ou chien. Il faut identifier le coupable pour mettre en place le plan d'intervention. Le présumé coupable est pour l'instant un couguar.



# VALERIE BEDARD



apratte@lapresse.ca

La libération de Vincent Lacroix a provoqué une nouvelle levée de boucliers contre la règle qui permet la libération d'un détenu non violent après qu'il a purgé un sixième de sa peine. Dans le tollé qui a éclaté, tous les partis fédéraux ont proposé de revoir la procédure dite «d'examen expéditif» (PEE). Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a été le plus catégorique, réclamant l'abolition de cette procédure dès le premier jour de la reprise des travaux des Communes:

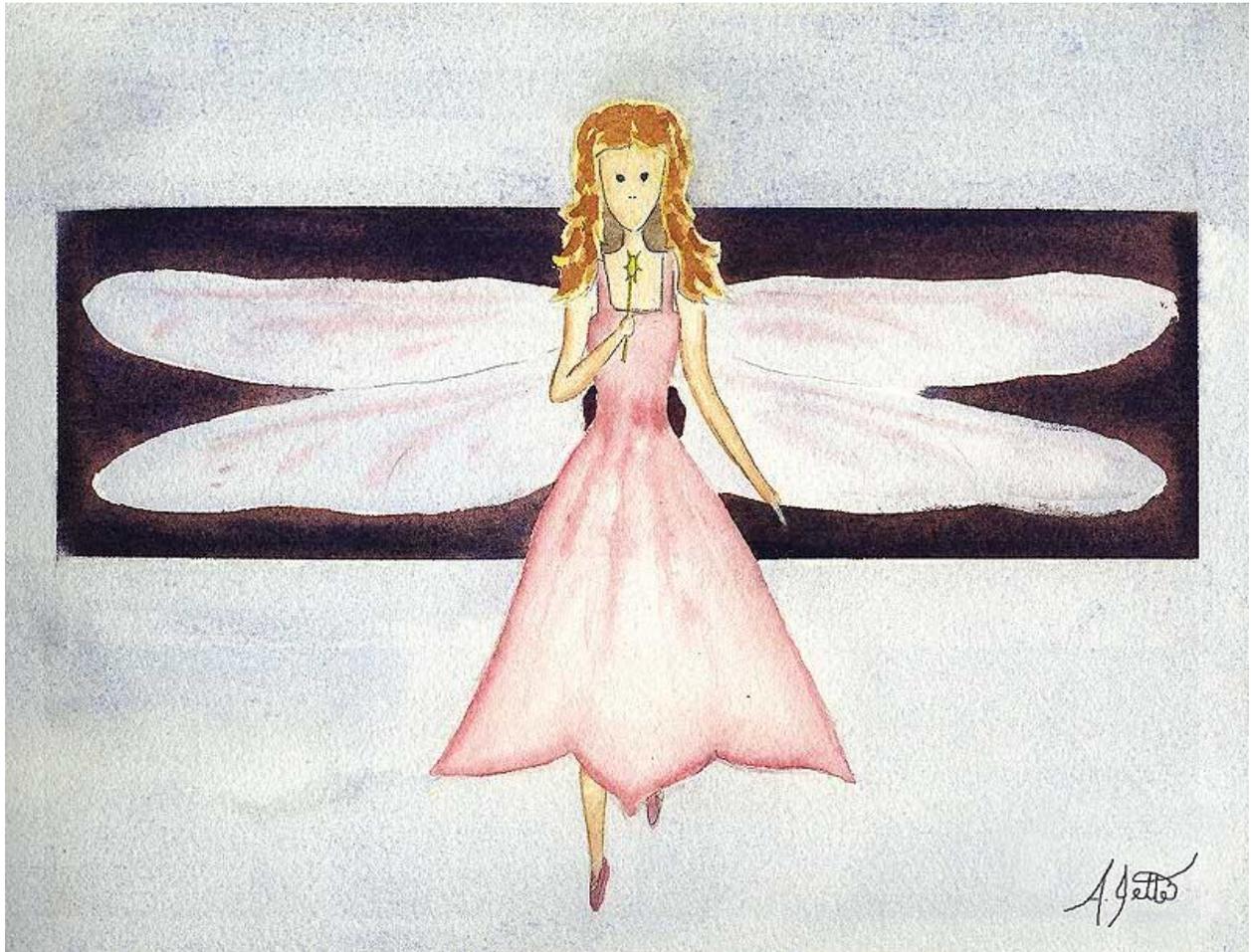


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

**Simple coïncidence?  
On aurait dû se méfier...**



**ALAIN JETTÉ**









**ALAIN JETTÉ**





## Confessions d'un voluptueux festin

Mon père, comme vous me l'avez si souvent conseillé, j'avais décidé de prendre une vigoureuse marche à travers la ville, pour me libérer l'esprit des plaisirs pervers qui m'envahissent parfois. Je suis passé devant une pâtisserie et c'est alors que le démon m'a suggéré de m'arrêter. Je regardais goulûment à travers la vitre le somptueux étalage de délices sucrés quand, à l'arrière d'un chou à la crème, surgit les yeux brillants d'une pâtissière. Ses yeux insistant éveillèrent en moi un instinct oublié et mes jambes, de leur propre initiative je vous le jure, me firent franchir la porte de cet enfer des gourmandises. L'intérieur de la pâtisserie était curieusement aménagé. Il y avait une demi-douzaine de tables devant le comptoir. Cinq de ces tables étaient occupées et chacune d'elles par une seule personne. Ces cinq tables étaient débordantes de victuailles. Une seule table était nue de toute pâtisserie et il me semblait qu'elle était mienne et que je devais m'y asseoir.

Mes yeux étaient tendaient naturellement à assister aux ébats des autres avec leur nourriture. Je me mis alors à détailler ce grand banquet. Il y avait là un gueuleton de desserts indécents. Il y avait

des tartes aux framboises couvertes de crème glacée, des gâteaux aux poires et au rhum, des mousses glacées aux fruits, des tonnes de choux à la crème et des doigts de dames, des Paris Brest débordant de crème pâtissière, des fondants fromage et chocolat, des bouchées de fudge roulées dans de la chapelure de biscuit, des chaussons aux pommes noyés sous le caramel, des truffes au cognac, de la crème chantilly, des tourbillons à la cannelle, des éclairs à la vanille et des canneberges noyées dans de la crème anglaise.

L'étalage de toute cette luxure m'avait induit dans un tel état de ravissement que l'envie de dévorer me sortait par tous les pores de ma tremblante peau. Mais ce fut surtout la sensualité, la délectation et l'euphorie des autres qui augmenta mon désir. Voir une bouche frémir de jouissance devant un fondant fromage-chocolat, voir des langues se faufiler en expertes, pour bien lécher toute la crème restée sur les lèvres. Ma table désespérément vide me sembla un sacrilège, il me fallait tous ces mets. Ce n'est qu'à ce moment que resurgit la pâtissière. Mon intérêt se porta sur l'immense plateau qu'elle transportait. Avec Grâce, elle déposa le plateau qui couvrit la table. Mon corps était moite d'envie et d'allégresse, mes mains comme si elles étaient devenues hystériques, ne savaient où se diriger tant mon esprit était en fête. C'est à ce moment que la pâtissière me prit le visage entre ses mains.

Au début, je ne me rendis compte que de l'odeur. Une lascive et persistante odeur de chaleur sucrée émanait d'elle. Puis, je vis ses yeux voluptueux. Ils étaient attirants comme deux petites truffes entourés de chocolat noir. Je descendis ensuite mon regard vers ce qui me sembla le plus désirable de ses attraits, sa bouche. Elle était vermeille, pleine et gourmande. Ses lèvres concupiscentes étaient entrouvertes et laissaient voir une langue insatiable et agile. La pâtissière, qui n'était pour moi à ce moment précis qu'une bouche, me souffla ces mots : MANGE-MOI.

Ces mots me frappèrent de plein fouet. J'étais là frémissant de jouissance anticipée et la pâtissière devant moi devint La Femme, La Mère, La Fille, La chaleur et Le Plaisir. Elle était la première nourriture que j'ai reçue, ce lait chaud qui coulait en moi comme rivière. Elle remit mon visage en sueur face à mon banquet. Je me sentais comme je ne me suis jamais senti et comme je ne me sentirai jamais plus. J'étais le nouveau né pour qui la nourriture est tout, la vie, le sexe, l'amour.

Brenda-Lee Leblanc



# LILY FAURE



## Doctor Who : les années Tennant, de Rose à Martha

**David Tennant** a incarné la 10e version du Docteur (depuis le début) de 2006 à 2009.

Sous l'impulsion du scénariste **Russell T. Davies**, la série a redémarré en 2005 alors qu'elle était arrêtée officiellement depuis 1990. Le 9e docteur, bientôt accompagné de la jeune Rose Tyler (incarnée par Billie Piper) prend alors les traits de **Christopher Eccleston** pour une seule et unique saison. Marqué par la fin de la grande guerre entre les **Seigneurs du Temps** et les **Daleks**, c'est un docteur à la fois déjanté et grave qui prend les commandes du TARDIS.

**Eccleston** ne souhaitant pas reprendre le rôle pour une deuxième année, **David Tennant**, fan de longue date est pressenti pour le reprendre le rôle.



Le Docteur a donc sauvé **Rose** lors de la fin de saison 1 en récupérant l'énergie du TARDIS qu'elle avait absorbée. Cependant, cette énergie trop puissante, même pour lui, cause sa mort et déclenche sa régénération sous une nouvelle forme. **Rose** a beau être témoin de cette régénération, elle commence tout d'abord par croire que le Docteur a fait place à une entité quelconque, mais il la rassure bientôt en lui donnant un indice : le premier mot qu'il lui a dit lors de leur rencontre.

La saison commence traditionnellement avec l'épisode de Noël et le Docteur, encore sous le choc de la régénération, va passer une bonne partie de son temps au repos alors même que les autres personnages (**Rose, sa mère, Mickey**) tentent de trouver des solutions face à une invasion extraterrestre particulièrement agressive. **Rose** met du temps à s'adapter au nouveau Docteur, tout comme le téléspectateur. Petit à petit, elle parvient à transférer sa confiance vers cette nouvelle personne. Car la réincarnation, tout en conservant certaines caractéristiques et la mémoire encyclopédique du personnage, lui confère aussi une autre identité, liée à l'acteur qui le joue.

En quelques épisodes, le charme de **David Tennant** opère : volubile, joyeux, déjanté (traits partagés par son prédécesseur dans une certaine mesure) il est aussi capable d'être grave quand la situation l'exige. L'acteur est capable de passer d'un registre à l'autre, de suggérer subtilement ou d'aller dans les excès avec une maîtrise qui n'est pas sans rappeler un autre maître en la matière : **Alan Rickman**. Au fil des trois saisons, le poids des situations vécues va peu à peu assombrir le personnage, lui conférant du même coup une maturité qui laisse transparaître son grand âge (903 ans).

La deuxième saison voit **Rose** rester à bord. Le Docteur continue à lui montrer les merveilles de l'univers : **New Earth** et ses infirmières-chats, **Tooth and Claw** qui annonce la création de la première série dérivée :

Torchwood. **School reunion** est un clin d'oeil direct et jouissif à la continuité de la série car il ramène **Sarah-Jane Smith**, compagne du 3e et du 4e Docteur. L'ambiance rappelle Buffy, jusqu'à la présence de son très sérieux maître bibliothécaire **Giles (Anthony Stewart Head)**, qui joue ici un directeur d'école bien peu recommandable. La rencontre entre **Rose** et **Sarah-Jane** et leurs échanges sur le Docteur font littéralement penser à une bataille d'ex.

Cette saison de mise en place continue sur la lancée de la précédente et réserve de beaux moments : utilisation émouvante et historique du voyage temporel dans **The girl in the fireplace**, retour de vieux ennemis : **Rise of the cybermen/The age of Steel**, qu'on reverra en toute fin de saison dans le double et excellent **Army of ghosts/Doomsday**. **The idiot's lantern** est une métaphore sur le décérébrage qu'occasionne la télé.. Le Docteur devra ensuite affronter un ennemi impitoyable dans **The impossible planet /the Satan pit**. **Love**, atypique, donne un point de vue externe et très geek des aventures du Docteur.

Le final en double épisode est vraiment excellent : situation de crise, ennemis, tension créée par l'attachement de plus en plus visible entre **Rose** et le Docteur et... séparation des deux personnages, qui crée une tension dramatique superbement jouée aussi bien par **Billie Piper** que **David Tennant** (la rencontre ultime sur la plage, la scène silencieuse lorsqu'on le voit après son ultime contact avec **Rose**, seul dans le TARDIS, se passent de commentaires. C'est brillant et émotionnellement fort, sans excès).

Suit l'épisode de Noël qui met en scène une nouvelle venue qui ne reviendra qu'en saison 4 : **Donna Noble**. Arrachée à son mariage imminent pour atterrir dans le TARDIS en plein vol, elle invective aussitôt un Docteur pas encore remis de ses émotions mais qui devra encore, comme tous les Noëls, sauver la Terre d'une invasion extraterrestre (**the runaway bride**).

En début de saison 3, exit **Donna** et bienvenue **Martha Jones**. Docteur en formation, c'est lorsqu'un hôpital au complet se retrouve transporté sur la lune qu'elle rencontre le Docteur et lui sauve la vie. Prise au milieu des querelles familiales, **Martha** voit le voyage que lui propose le Docteur en remerciement de son aide comme un dérivatif passager. Destination l'Angleterre du 16e siècle pour rencontrer William Shakespeare ! Rien de moins. Un épisode excellent, bourré de références et où l'on peut sentir l'amusement de **David Tennant**, qui a joué de nombreuses années à la Royal Shakespeare Company.(**the Shakespeare code**).

Mais bientôt, retour aux Daleks, toujours aussi stupides et bornés... ils ont une chance d'évolution et passent à côté dans **Daleks in Manhattan/Evolution of the Daleks**. Un moyen de mettre en valeur la compassion du Docteur, mise à rude épreuve là encore. **42** est un huis-clos pas trop convainquant, même s'il soulève une idée chère à Star Trek : la menace n'est pas toujours ce qu'elle paraît être.



L'épisode majeur de la saison (sans compter les derniers) est en ce qui me concerne le très beau et attachant **Human Nature/Family of blood**, qui explore le côté plus humain du Docteur et rend un peu frustrée la pauvre **Martha**, qui est tombée amoureuse de lui quasiment depuis le début (et il prétend ne se rendre compte de rien). Dans un autre genre, **Blink** est un thriller doublé d'un paradoxe temporel excellent,

mené de main de maître par **Steven Moffat**, scénariste dont on reparlera plus loin. Dernier épisode avant le triplé de fin de saison : **Utopia /the sound of drums /Last of the Time Lords**. Pas d'autre description que : magistral. Réservez environ 3h de votre temps, parce que regarder ça et attendre entre chaque épisode c'est virtuellement impossible, surtout en vidéo. La fin de saison est bouclée, ramène des éléments mis en place depuis le début de la saison, joue intelligemment avec (donc évite une répétition inutile pour le téléspectateur attentif) et entraîne les nouveaux fans, dont je fais partie, sur le terrain de l'ancienne série. Références oui, mais accessibles. Un plaisir supplémentaire pour la sériemaniaque que je suis : **Sir Derek Jacobi**, grand acteur de théâtre connu pour avoir joué dans l'adaptation tv de **Cadfaël**, le moine enquêteur se retrouve là, tout comme **John Simm**, excellent **Sam Tyler** de la série pas tout à fait temporelle mais totalement britannique **Life on Mars**. Rage, guerre, fureur, compassion encore et folie mêlées.. la Terre au centre de ces combats de titans et le Docteur mis dans une situation de difficulté majeure, dont il se tire par un deus ex machina scénaristique qui n'est pas sans rappeler le principe des cercles de méditations mondiales. Mais chut, vous verrez bien. Je déconseille le visionnage de soir avant de se coucher sous peine d'avoir une nuit agitée ensuite, vous êtes prévenus !

## Doctor Who : les années Tennant, Donna et la fin d'une époque

*"This song is ending, but the story never ends."* **End of Time 2**

Tout commence par l'épisode de Noël. Exit **Martha**, qui veut rejoindre sa famille et arrêter les aventures (qu'elle voulait courtes au départ). Le Docteur voyage de nouveau seul et trouvera de l'aide à bord d'un paquebot spatial curieusement nommé **Titanic**. Il réussira à sauver la Terre (et la Reine dans Buckingham palace) pendant Noël, dans une Londres désertée qui commence à comprendre que les invasions se produisent un peu trop souvent un 25 décembre...

En cette saison 4, la solitude du personnage va devenir un thème de plus en plus marqué. **Rose**, encore mentionnée à plusieurs reprises en saison 3, reste visiblement dans son esprit et, oserai-je écrire, dans son coeur. L'arrivée de **Donna** va changer la dynamique : elle ne tombe pas amoureuse du Docteur, cherche surtout à s'extraire de sa vie routinière et sans avenir (elle va de contrat en contrat) et des conseils de sa mère. Seul son grand-père la comprend, lui qui passe souvent ses nuits à regarder le ciel avec son télescope. **Donna** trouve le Docteur et ne le lâche plus, ce qui donne lieu à une scène de retrouvailles plutôt cocasse dans **Partners in crime**. Elle lui sauve la vie au passage et reconnaissant, le Docteur veut l'emmener à Rome, mais il arrive à Pompei, le TARDIS manque décidément de précision (si l'on compte aussi les semaines transformées en mois dans **the girl in the fireplace**). Là un choix cornélien l'attend : certains points historiques ne peuvent être changés, même si des milliers de personnes meurent, et la tension tient évidemment à la fin attendue de la population autour du mont Vésuve. Des oracles un peu trop précis titillent sa curiosité.. vous avez dit E.T. ? **The fires of Pompei**. **The planet of the Ood** nous ramène à l'utilisation d'esclaves aliens par les Terriens, les **Ood**. Ces personnages un peu étranges, croisement entre des **pak'mara** de **Babylon 5** qui seraient télépathes et des majordomes anglais qui portent une boule lumineuse dans la main, nous les avons croisés dans le double **The impossible planet /the Satan pit** à un moment où ils étaient plutôt en colère. Là nous les découvrons sur leur planète et ce sont les Terriens qui ont vraiment le mauvais rôle, fâchant du même coup le Docteur (et là vaut mieux pas être devant...). Une satire de l'esclavage et de la soumission qui fait l'essence de la bonne science-fiction : profiter de la transposition sur une autre planète pour dénoncer quelque chose.

**The Sontaran Stratagem / The poison sky** nous met en présence des **Sontarans**, ennemis du Docteur. Sorte de mercenaires assoiffés de victoire, ils s'infiltrèrent sur Terre pour la conquérir. Quelques bons morceaux, avec une **Donna** en forme, mais j'ai trouvé les **Sontarans** assez basiques et pas très intéressants. La dénonciation de la pollution est relativement basique. L'intérêt de ce double épisode tient au rappel d'un autre élément de l'ancienne série : **UNIT**, la branche militaire de l'ONU qui lutte contre la menace extraterrestre et paranormale. **Martha** en fait maintenant partie et rappelle le Docteur grâce au cellulaire qu'elle lui a laissé avant son départ.

**The Doctor's Daughter** part d'une idée intéressante, mais son traitement est un peu décevant. Une lutte à mort entre deux factions et retrouver la source de cette guerre... ça me rappelle bien des **Star Trek** par ailleurs, époque Classic. La fin ouverte laisse présager une suite à un moment donné.. reste à voir si c'est le cas. **The Unicorn and the Wasp** joue avec un autre auteur britannique célèbre : **Agatha Christie**, et nous donne un épisode original, plongé dans une ambiance policière très particulière. Un excellent double épisode. **Silence in the library/forest of the dead** est un très bel hommage aux livres qui joue particulièrement sur les nerfs, car il est plus fantastique que SF. Une bibliothèque gérée par un ordinateur, des ombres menaçantes et aussi carnivores qu'un Piranha ! Et surtout l'introduction d'un nouveau



personnage : **River Song** (excellente **Alex Kingson**, vue dans E.R.- Urgences), qui nous vaut des scènes graves, intenses et d'autres cocasses, mais je ne vous dirai pas pourquoi ici sous peine de vous vendre un indice très important ! Ce double épisode, écrit par **Steven Moffat**, assure la transition vers la saison 5. Le travail de toute la saison est réalisé visiblement en partenariat pour assurer une continuité, car **Russell T. Davies** a annoncé son départ de la série et le passage de témoin à **Moffat**. Du bonbon ! Tout cela prépare d'une certaine manière aux émotions fortes qui ne manqueront pas de traverser le téléspectateur qui sait de toutes façons que c'est bientôt la fin d'une

époque... le Docteur va mourir. Et ce n'est pas le huis-clos plus mineur **Midnight**, placé avant le premier final qui fera penser le contraire.

Là encore, vous préparer à voir trois épisodes à la file... et à souffrir. **Turn Left** ou l'effet papillon et les conséquences du choix de **Donna** : tourner à droite un matin change carrément la face du monde. Épisode qui récapitule les événements depuis sa rencontre avec le Docteur lors de son mariage plus d'un an auparavant, mais dans une uchronie où son absence prive la Terre d'une protection essentielle. Tout rentre dans l'ordre pour les suivants, l'épisode serait assez mineur s'il n'était question de **Rose**, revenue de son univers parallèle et des mots **Bad Wolf**, qui suggèrent depuis la fin de saison 1 que la fin de l'univers est proche... Le Docteur retourne sur Terre, mais quelques minutes plus tard, il faut se rendre à l'évidence : la planète a disparu ! (**Stolen Earth**). Les **Daleks** sont encore une fois dans le coup et cherchent à bâtir un dispositif de fin d'univers. Évidemment le Docteur va se démener pour les arrêter, bientôt rejoint par **Rose**, **Mickey** et **Jackie Tyler**. Sur Terre, les anciens compagnons du Docteur se mobilisent autour de **Harriet Jones** (qui se présente toujours autant, un running gag) : **Martha** chez UNIT, **Sarah Jane Smith** et l'équipe de **Torchwood** au complet, **Jack Harkness** en tête. Un double épisode très lourd émotionnellement, mais qui ramène nombre de personnages importants et inclut les deux séries dérivées créées par Davies : **Torchwood** et **Sarah Jane Adventures**. Chez les méchants, c'est le retour de **Davros**, le créateur des **Daleks** . Et bien sûr, **Rose**, qui retrouve enfin son Docteur, alors que tout le monde mène une lutte à

mort... Si vous arrivez à attendre pour voir la suite, écrivez-moi et donnez moi votre truc... ou alors vous êtes un Vulcain qui a fait un séjour chez les maîtres de Gol.

Personnellement j'ai embrayé immédiatement sur la suite, **Journey's end**, qui poursuit la trame d'une histoire dense et efficace, bourrée de scènes cultes (j'ai adoré voir tout le monde regroupé dans le TARDIS, les acteurs prenaient un plaisir évident à être ensemble), je pense notamment ici au poids que tente de mettre **Davros** lorsqu'il dit au Docteur : "how many have died in your name ?" Car si le Docteur est non-violent, ses compagnons sont prêts à tous les sacrifices). Un peu d'humour bienvenu pour alléger certains passages éprouvants. La fin est géniale, inventive, déchirante et laisse le Docteur, une fois de plus, plus solitaire que jamais.

Pour terminer, l'année suivante a servi de transition et au lieu d'une saison complète, a donné lieu à 5 épisodes spéciaux. **The Next doctor** joue avec les attentes du public à Noël en nous présentant un autre Docteur d'un genre un peu spécial. Sympathique et bien amené, dans une ambiance qui change un peu. A Pâques, **Planet of the Dead** a la saveur d'un film d'espionnage bien ficelé. Le personnage de **Cristina** pourrait faire un compagnon très intéressant, mais les choses en restent là. **The Waters of Mars** offre un huis-clos situé sur la première base martienne qui combine fantastique, thriller et SF, mais m'a laissée un peu sur ma faim. Fait intéressant cependant, le Docteur n'arrive pas à rester passif face à ce point d'histoire qu'il ne faut pas changer... bon ou mauvais choix ? Je vous laisse le découvrir.

Mais la toute fin de saison arrive, diffusée à Noël et pour le jour de l'an.. la fin des années **Russell T. Davies** et **Julie Gardner**, la fin du 10e docteur, sous les traits de **David Tennant**. Deux épisodes magistraux, aussi bouleversants que la fin de saison précédente : **The End of time partie 1 et 2**. Là encore, prévoir du temps, des mouchoirs et un moment de décantation pour se calmer avant d'aller dormir...

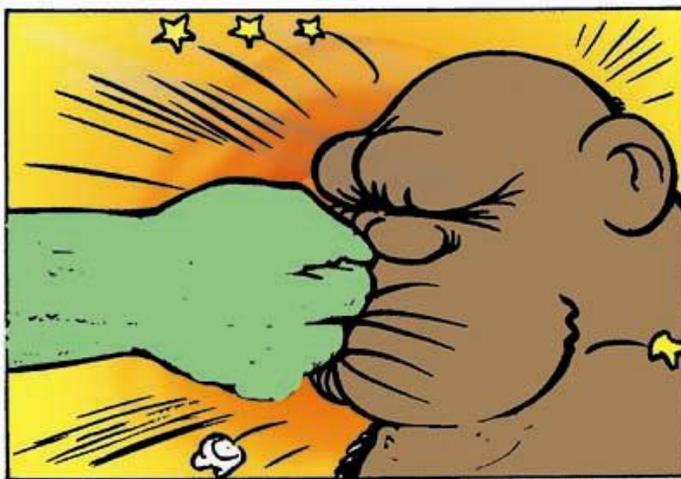
Les humains font des cauchemars depuis quelque temps. Les **Oods** aussi et ils appellent le Docteur pour le prévenir : La menace est plus grande que jamais : **le Maître** (excellent **John Simm** qui a vraiment un très gros morceau à jouer) est de retour ! Le père de **Donna, Wilfred**, va accompagner le Docteur dans cette double aventure, réalisant du même coup son rêve d'aller dans l'espace. Ce double épisode permet de boucler la série, d'amener la mort du Docteur et sa prochaine réincarnation, le 11e docteur, sous les traits de **Matt Smith**, de comprendre pourquoi le Maître entend des bruits de tambour depuis son enfance et de découvrir un plan bien plus large des événements racontés depuis deux à trois saisons !! La production se paie au passage **Timothy Dalton**, tout de même.. Magistral. Action, moments drôles, retour indirect de **Donna** (qui ne peut plus voir le Docteur pour des raisons liées à la fin de saison précédente). Le Docteur prend une densité dramatique, se questionne sur la durée de sa vie (et refuse toujours obstinément la violence, même s'il est obligé trop souvent de prendre des vies en prenant des décisions) : "Sometimes I think a Time Lord lives too long". La prédiction joue son rôle, renforce l'intensité dramatique, et la scène finale de Tennant fait dire au Docteur : "I don't wanna go !"

Nous non plus ! Que de défis à relever pour la nouvelle équipe : Matt Smith en nouveau Docteur et Steven Moffat au scénario et à la production... Après des épisodes d'une qualité et d'une intensité fortes, l'attente est terrible.

A suivre donc...

Lily Faure

# LA REVANCHE DE MR G.



Mario 92